

WORLD



**VOYAGE
MÉMOIRE
SOLO**

Création de Catherine May Atlani
repi par Andrea Semo

*Catherine
Atlani Création*



A PROPOS DE VOYAGE MÉMOIRE

En 1986, j'ouvre le CAFE DE LA DANSE, et je crée le spectacle VOYAGE MEMOIRE.

Solo que je joue et je danse... spectacle qui traverse mon histoire de femme juive née après la guerre et qui danse, comme ma tante, la sœur de ma mère, danseuse dans la compagnie Irène POPARD.

Un jour de guerre, elle répète avec 2 autres danseuses de la compagnie, les flics, français viennent les chercher pour la direction de DACHAU; Ils leur proposent de les violer contre la liberté, elles acceptent. Ma tante a arrêté de danser après la guerre.

Je danse toutes ces mémoires qui m'imprègnent.

Je reprends ce spectacle en 2014 avec ma petite cousine Maya Eymeri, la petite fille de ma tante danseuse, Lise MAY.

En 2023 Andréa Semo sera la prochaine interprète de VOYAGE MEMOIRE. Elle fait ses recherches autour de la notion de post mémoire, l'évidence c'est sa danse dans la suite de nos mémoires de danseuses juives.

Danser, pour nous c'est parler.

Catherine MAY ATLANI



© Céline Nieszawer

CHRONOLOGIE D'UNE RENCONTRE

■ **En 2019 et en commençant une licence au département danse de Paris 8 adossé à ma pratique de danseuse**, je me suis intéressée à la notion mémoire et plus tard de post-mémoire dans le contexte post-shoah en France. Cette notion interroge les liens que les générations d'après entretiennent avec un traumatisme.

Y aurait-il eu des chorégraphes en France qui auraient participé à la construction de la danse contemporaine et dont le parcours de vie- parcours, d'artiste aurait été touché par cet événement? Y aurait-il encore des gestes emprunts de cette mémoire, et que laisseraient-ils apparaître ou invisibiliser à l'épreuve du temps sur la scène du spectacle vivant?

La notion de filiation et de récit est devenue centrale dans ma recherche car je ne souhaitais pas enquêter sur un corps historique qui témoignerait mais plutôt sur la trace de la création que cet événement aurait pu susciter. Entre les récits personnels et collectifs j'avais l'intuition que cette mémoire dansée se construirait avec et à la rencontre d'autres mémoires et d'autres contextes, aussi bien esthétiques, politiques que social.

Étant petite fille de résistante, déportée et rescapée je me suis interrogée sur ma grand-mère, sur son rapport à son corps post Auschwitz et je me suis demandé s'il

existait des chorégraphes rescapés, ou descendants de rescapés. Mon envie d'interroger ma filiation au-delà du cercle historique et familial dans le champ des études en danse s'est concrétisée en début de licence dans un cours « d'Histoire de la danse ».

■ **Durant ma licence** à Paris 8 je fréquente Catherine Atlani. Je sais qu'elle est chorégraphe danseuse mais je la fréquente en tant qu'énergéticienne dans le 20^{ème} arrondissement de Paris. Durant les séances elle me parle de sa technique de vocal dance et elle me fait travailler sur ma posture, en relation à des sons qui viennent résonner dans 3 grands volumes sphériques du corps : la tête, le thorax et le bassin. Catherine Atlani travaille sur la réparation d'événements qui auraient altéré nos postures et notre capacité à utiliser en conscience notre corps.

Un jour en cours j'entends parler d'elle. Il s'agissait d'envisager une autre lecture et une déconstruction de l'Histoire de la danse en questionnant la place d'artistes qui avaient marqué les grands courants esthétiques en France (où qui s'étaient vu devenir ambassadeur ou héritier d'une technique, et/ou plus tard directrices et directeurs des premiers centres chorégraphiques et institutions...) Et la place de ceux qui avaient été plus invisibilisés, dont nous

ne savions pas grand-chose sur le contenu artistique de leur œuvre mais qui avaient pourtant participé et s'étaient engagés dans la construction de la grande Histoire. Parmi ces noms celui de Catherine Atlani. Je commence à me documenter sur elle... Je la connais donc en tant qu'énergéticienne, et maintenant chorégraphe, figure importante, à la fois actrice de la danse contemporaine française, figure d'exception dans le paysage chorégraphique féministe des années 70...et figure oubliée, marginalisée des récits des œuvres et de l'Histoire esthétique. Mais je sais également qu'elle est d'origine juive, et je me demande à ce moment si le contexte d'après-guerre en France a pu toucher son parcours de danseuse, et si oui comment cela aurait construit ou non son travail de chorégraphe.

Je prends rendez-vous avec Catherine Atlani, pas pour une séance mais pour partager avec elle mes interrogations. Nous discutons longtemps, lors d'un déjeuner dans un bistrot de quartier.

Sur la question juive, ce qui est ressorti de cette première rencontre est que C.A a décidé de ne plus fuir son histoire familiale et d'approfondir l'enquête sur ce qui lui était arrivée. Son travail autour du corps est né de cette recherche. Comme un moyen de ne pas subir un héritage et de se réapproprier son corps, et aussi une autre histoire : celle de son art.

Sa pièce solo « voyage mémoire » témoigne également de ce processus.

■ **En 2021 pour mon master** « Voyage Mémoire » me semblait être centrale dans ma recherche. Sa structure dans le temps me paraissait toucher totalement à la notion de transmission et de filiation. D'abord dansée en 1984, puis reprise par sa petite cousine en 2014. Sur le site de Maya Eyméri, l'interprète petite cousine on peut lire « Cette re-création est une histoire de famille car je suis la 3ème génération de danseuses après ma grand-mère, la tante de Catherine ». J'imaginai la pièce comme une transmission sensible, politique et engagée dans sa capacité à transformer l'événement de la Shoah en acte réflexif et résilient. Du fait aussi que Catherine Atlani ne l'ait pas vécu directement, je plaçais beaucoup d'espoirs dans la représentation du lien qu'elle entretenait avec ce traumatisme. Je voulais regarder la pièce, analyser les figures et interprétations de cet événement et recueillir par la suite des entretiens de la chorégraphe.

Mon interrogation ne devait pas se porter sur « Que voit-on de la Shoah ? » mais plutôt « Que ne voit-on pas de la Shoah ? » ou « Que voit-on d'autre ? » Les entretiens que j'ai mené avec Catherine Atlani m'apportèrent beaucoup d'éléments d'analyse.... Notamment sur son rapport à la construction du « geste complet » qui soigne. Politisée dans les années 68, elle fut une des premières chorégraphe artiste femme à avoir sa compagnie. La parole qui traduit aussi bien la conscience corporelle qui prolonge le mouvement que la conscience d'un engagement artistique intrinsèquement

ancré dans la vie citoyenne était au cœur de ses recherches et m'ont permis de commencer à analyser les gestes de « Voyage Mémoire » comme des éléments intimes et subversifs, au bord de plusieurs contextes politiques, esthétiques et sociaux. A la frontière de plusieurs mémoires...

En Mars 2022, 2 ans après le début de mes recherches un événement bouscule tout : Catherine Atlani retrouve la vidéo archive de son solo qu'elle danse en 1984.

■ **A la découverte de la version d'origine**, je fus frappée et émue par l'empathie kinesthésique que dégageaient la chorégraphie et l'interprétation. Je craignais d'être confrontée à un temps ancien et inconnu, étudié historiquement comme les années berceau de la nouvelle danse contemporaine française et disséquer en catégorie de gestes de diverses techniques et noms connus.... Il s'agissait d'autre chose, d'une empathie kinesthésique qui ne disait pas son nom, qui ne passait pas par l'exécution d'une technique repérable, ni par une forme tragi-comique théâtrale, ni par une abstraction revendiquée. Je découvrais des gestes et personnages qui s'imbriquaient et se métamorphosaient les uns les autres sans hiérarchie. Il y avait bien différents tableaux repérables mais pas de transitions ou de cassures... J'avais l'impression d'assister un à une implication totale et entière, mais mise à disposition d'éléments externes. D'interne à externes. Comme si la narration de la pièce avait un double temps : celui de la

dramaturgie d'un corps interne et celui de la dramaturgie visible sur scène, spatialement, traçable dans l'accumulation de personnages. Catherine Atlani, passait d'une dramaturgie à l'autre sans jamais s'arrêter. Le geste se déroulait au-delà de sa signification physique ou théâtrale. Comme si le corps rattrapait et dépassait la fiction, le récit qu'il était lui-même en train de délivrer au spectateur. Finalement je découvrais une pièce très actuelle, encore pleine de ses capacités d'interprétations et d'analyses !

■ **Peu de temps après**, Catherine Atlani me propose la transmission et la reprise de « Voyage Mémoire ». C'est pour moi l'occasion non seulement de finir mon master dans une recherche-crédation en me positionnant en tant qu'interprète chercheuse mais également de faire l'incroyable expérience du voyage de l'interprète qui incorpore malgré lui les multiples couches de mémoires qui construisent une communauté. Et bien au-delà d'une communauté esthétique ethnique ou religieuse la pièce « Voyage Mémoire » donne à voir les tumultes du choix ingénieux et du combat vital de se positionner face au public avant tout en tant que Femme Artiste.

Dans cet exercice de transmission des années 1980 à 2022, j'espère pouvoir arriver à réactiver la charge et l'envergure du travail de C.Atlani, qui me semble être au cœur de questionnements intemporels à savoir ce que nous laissons apparaître de nous-même et ce que nous acceptons d'incarner à la rencontre du regard du spectateur. La responsabilité d'un engagement artistique... Et j'espère pouvoir y apporter une réponse parmi d'autres, la mienne.

Andrea SEMO



© Baptiste Muzard

BIOGRAPHIE **Andrea Semo** danseuse, chorégraphe, chercheuse

■ **Andrea Semo** est née en 1995, et découvre l'initiation à la danse par des cours de « danse africaine » dès son plus jeune âge puis plus tard en modern'jazz. Voulant se professionnaliser elle intègre dans un lycée à horaires aménagés un cursus spécialisé en culture chorégraphique qui lui permet en parallèle de se former de 2011 à 2014 à l'école « Free Dance Song » dirigée par Christiane De Rougemont où elle valide un monitorat en « danse afro-américaine ». Elle y suit également des cours de pédagogie enfants.

Elle participe depuis son adolescence à de nombreuses performances de rue engagées et poétiques avec la chorégraphe Isabelle Maurel, notamment dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes. Après un bac littéraire elle enseigne l'éveil et l'initiation à des enfants en centres d'animations et écoles primaires.

A 20 ans elle part près de 3 ans au Burkina Faso suivre la 2^{ème} édition de la formation en danse contemporaine « Yellen don » dirigée par Salia Sanou et Seydou Boro au centre de développement chorégraphique la Termitière de Ouagadougou. Elle participe à trois éditions du projet « Engagement féminin » de la compagnie Auguste-Bienvenue et lors de cette dernière à la création de la pièce « Les vivants » qui jouera en Afrique de l'Ouest et en France. A la fin de sa

formation elle crée la première étape de son solo « Départ-toi » qui sera finaliste du concours Tremplin Propulsion à Paris et qui sera programmé au festival des « Spectacles Sauvages » au Regard du Cygne en 2018.

Depuis son retour en France, elle continue de se former et d'enseigner aux enfants et danse un duo porté par Isabelle Maurel pour l'égalité des sexes dans des collèges et centres sociaux. Elle suit des trainings en danse contemporaine et valide son EAT.

En 2019 elle s'inscrit en licence en Arts du spectacle à L'UFR Arts, Philosophie, Esthétiques à l'Université de Paris 8.

En 2021 elle valide sa première année de Master: ses recherches tournent autour de la notion de post mémoire dans les gestes dansés. Sa rencontre avec la chorégraphe Catherine May Atlani est un tournant tant sur le plan universitaire que pour son expérience d'interprète: en 2022 CMA lui propose de reprendre et de lui transmettre son solo signature « Voyage-Mémoire » qui sera en tournée en 2023.

En 2022-2023 elle est également interprète dans la pièce « Mer plastique » du Chorégraphe franco-malien Tidiane N'diaye.

BIOGRAPHIE

Catherine May Atlani
chorégraphe, compositrice

■ **Catherine MAY ATLANI** est née en 1946 à Alger, après une année ses parents viennent vivre à Paris.

Enfance entre la danse et le piano; devient danseuse professionnelle à 16 ans, étudie la danse entre New York et Paris, monte sa compagnie LES BALLETS DE LA CITE à 21 ans, un prix au premier concours de Bagnolet et les tournées commencent. Une cinquantaine de créations chorégraphiques, son solo VOYAGE MEMOIRE sera repris par une jeune danseuse en 2023.

En 1978 crée un lieu près de ROUEN, LE MOULIN DU ROBEC, centre de formation pour les jeunes danseurs, et présentation de ses spectacles.

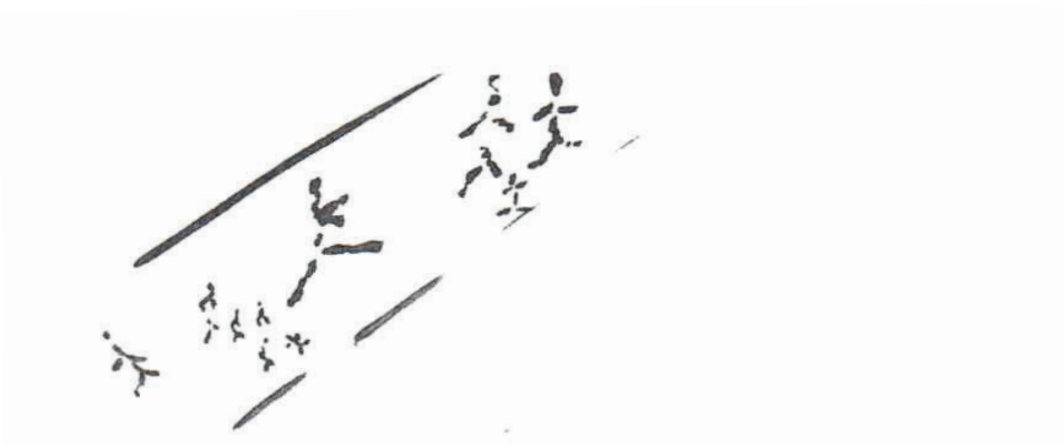
En 1985 création du CAFE DE LA DANSE à Paris dans une ancienne forge, lieu qu'elle dirigera pendant 6 ans avec Marie Pierre de PORTA qui sera ouvert aux chorégraphes, aux musiciens, musiciennes et aux chanteurs et chanteuses.

En 1995 création du cabaret et label de musique LE LOUP DU FAUBOURG, toujours avec Marie Pierre DE PORTA. Elle crée des groupes de chant à l'étranger, Asie, Bulgarie surtout. Et elle fait connaître ses techniques qui sont la DANSE VOCALE et le CHANT FONDAMENTAL.

En 2010 fondation du CHŒUR ALPHA pour lequel elle compose des musiques polyphoniques pour voix et cordes. Parallèlement elle commence à exposer ses dessins à l'encre de Chine.

Après le confinement, elle s'installe à SAINT SAUVEUR EN PUISAYE, pays de Colette. Dessins, musique toujours, puis écriture d'un LIVRE DU CORPS DOUX en cours.

■ www.catherinemayatlani.com ■



VOYAGE MEMOIRE

CHORÉGRAPHIE DE **CATHERINE MAY ATLANI**

DANSÉ PAR **ANDREA SEMO**

PRODUIT PAR **TATE VOICE COMPANY**

SORTIE DE RÉSIDENCE OUVERTE AU PUBLIC ET AUX PROFESSIONNELS INTÉRESSÉS

LE LUNDI 13 MARS À 17H À **MICADANSES** 20 RUE GEOFFROY L'ASNIER 75004 PARIS

* N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER POUR RÉSERVER VOTRE PLACE *

Ce projet est porté par:

TATE VOICE COMPANY

Association basée:

3 rue des Renards

89520 SAINT SAUVEUR EN PUISAYE

Siret: 531139343 00036

✉ tatevoice@gmail.com

☎ +33 (0)6 06 79 25 89

🌐 www.catherinemayatlani.com

CATHERINE MAY ATLANI

DIRECTION ARTISTIQUE

